

82M Je t'appelle.

J'ai démonté le temps, pour me montrer la voie.
Je ne savais qu'avant, et le cœur aux abois.
J'ai raconté ma vie, aux étoiles, aux oublis,
Ce soir tu n'es pas là, et j'apprends et je prie.

J'ai eu mes chants d'espoir, pour appel d'avenir.
Le croire et le pas croire, mélangés de venir.
J'ai écouté mes cris, dans les mots de ta vie,
Et ce soir j'en suis là, tout seul au fond d' mon lit.

Je t'appelle,
Avec mes mains qui ne savent plus où se poser.
Je t'appelle,
Avec mon corps qui ne sait plus comment aimer.
Je t'appelle,
Avec des mots que tu n'es plus là pour entendre,
Qui auraient pu pourtant t'apprendre,
À nous emm' ner.

Je t'appelle,
Avec un bol qui n'a plus le goût du café,
Oublié.

J'ai vécu sur mes rêves, pour trouver où te voir.
Les matins qui me lèvent, sont silences et trous noirs.
J'ai raconté la vie, de celui qu'on oublie,
Quand l'amour n'est plus là, y a ce rien qui survit.

Qui t'appelle,
Avec du presque pas au bout des souvenirs.
Qui t'appelle,
Avec au bout des doigts, l'odeur du revenir.
Je t'appelle,
Sur des poèmes qui vivent les notes de septembre,
Les sommets avant de descendre,
Les jours fanés.

Je t'appelle,
Avec un bol qui n'a plus le goût du café,
Oublié.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr